
De : ABECASSIS Adrien
Envoyé : dimanche 3 mai 2015 16:27
À : IANNETTA Nathalie
Objet : Jeunesse

Salut Nathalie,

Quelques réflexions sur le discours jeunesse, en plus des sondages transmis :

- pour le PR, le plus important est peut-être de répondre à la question qui taraude depuis le début du quinquennat : "son engagement pour la jeunesse durant la campagne était-il un coup tactique et politicien, ou était-il sérieux ?"

Beaucoup n'ont pas compris pourquoi il avait choisi ce thème. Ça a plutôt plu, mais est toujours resté un doute: y croyait-il vraiment ? Le fait de n'avoir pas eu beaucoup de gestes visibles depuis l'élection a renforcé la suspicion.

L'essentiel est donc de montrer que c'était un engagement sincère, et pourquoi. Pourquoi ça lui tient à coeur. Pourquoi c'est si important à ses yeux. Pourquoi ce n'est pas qu'un artifice politicien.

Il faut donc sans doute dans le discours quelques moments "personnels", un peu de rhétorique montrant que cet engagement le touche sincèrement (d'où l'idée de partir de la lettre du jeune Dylan), et des développements un peu plus "intellectuels" expliquant pourquoi le sort réservé à la jeunesse est un combat essentiel à ses yeux.

Ce pourrait être un message pour le 20h : le Président a montré une posture ou un engagement personnel qui prouve que son combat pour la jeunesse n'est pas une marotte. Si l'on parvient à faire passer cela, on aura déjà gagné quelque chose.

- second message utile : utiliser ce discours comme un moyen de se projeter dans l'avenir - qui est une autre de nos faiblesse récurrente : nous n'avons jamais réussi à prouver que nous agissons avec une vision de long terme.

La jeunesse tisse naturellement ce fil : les angoisses pour nos enfants sont toujours plus fortes que pour nous-mêmes ; agir pour la jeunesse c'est donc renouer avec un instinct, un besoin de parier sur l'avenir.

On pourrait dérouler nos politiques sous cet angle : les mesures que l'on prend sur l'économie ou le marché du travail ne sont pas des calculs immédiats, ni des réponses à des contraintes que l'on nous imposerait (européennes ou autre), c'est une réelle volonté de long terme. Donc même si ça n'a pas l'air d'être pour la jeunesse, c'est en réalité fait pour elle ; car c'est elle qui sera là pour longtemps, elle qui devra pourvoir trouver du travail sans se heurter à des murs ou à des rentes, passer d'un métier à l'autre en bénéficiant de protections et d'accompagnements (cf. compte personnel d'activité), etc. etc.

Sur le fond, quelques autres idées d'angles qui pourraient accrocher l'oreille :

- un message d'audace, de reconnaissance de l'ambition. C'est une réponse au gamin du Supplément qui voulait partir au Brésil car il croyait qu'il serait plus facile de s'y construire un avenir et de réussir.

Ça peut passer par une phrase du type : je ne veux pas que les jeunes aient honte de réussir. Ils veulent travailler, ils doivent réussir. Notre rôle, à nous politiques, est de lever les barrières à vos ambitions. Nous sommes là pour vous aider à ouvrir des voies.

- un message de transformation. Dans la tête des jeunes, le monde actuel est celui des vieux, qui ont tout capté et verouillé à leur profit : les bonnes places, les opportunités, l'argent, les retraites etc. Ils n'imaginent

pas que ce système soit durable : le monde dans lequel ils vivront dans les 60 prochaines années sera forcément chamboulé, et tout devra y être redistribué.

Le rôle du Président est d'être le porteur de cette transformation. Il doit préparer ce nouveau monde qui donnera une place aux jeunes d'aujourd'hui. Son rôle n'est pas de s'accrocher aux reliquats du monde ancien, de défendre les rentes, les positions acquises, les privilèges ou tout ce qui bloque le système ; mais au contraire de les faire tomber au plus vite pour que de nouvelles opportunités émergent, pour que chacun ait enfin des possibles qui s'ouvrent à lui, d'où qu'il vienne, sans se heurter sans cesse à des murs ou à des plafonds de verre.

La mission du Président est de remettre en place l'échelle des opportunités : chacun doit pouvoir l'agripper, et d'abord les plus jeunes - qui sont ceux qui ont le moins de capital -, et à force de détermination et de labeur, la grimper.

C'est aussi une façon de montrer que le Président n'est pas l'homme de ce système verrouillé et de ces privilèges dont on ne veut plus. Même s'il est aujourd'hui Président, et même s'il est depuis longtemps dans la vie politique, la réalité est qu'il n'appartient pas au monde ancien mais prépare celui de demain. Il n'est pas la queue de comète d'un système déjà mort, mais il incarne la charnière, celui qui par sa lucidité et sa volonté aura permis au renouveau d'émerger.

Pas évident à mettre en mots, mais ça peut être une trame du type : Je sais que l'avenir ressemble trop souvent au passé. Mais je refuse la résignation. Je me bat pour que l'avenir soit meilleur que le passé. Pour que chacun puisse retrouver des opportunités etc. etc.. Je ne veux plus qu'il y ait d'illusions déçues.

Voilà mes idées du dimanche. Dans tout ça, souligner la sincérité de l'engagement et inscrire nos politiques dans le long-terme par le biais de la jeunesse me paraissent être les messages les plus importants d'un point de vue politique.

Hope it helps,

Adrien